

Pensées d'un nègre esclave,  
civilisé dans le Brésil :  
souvenir de voyages à Rio-  
de-Janeiro / [Signé : É. Gallès]

Gallès, Édouard. Auteur du texte. Pensées d'un nègre esclave, civilisé dans le Brésil : souvenir de voyages à Rio-de-Janeiro / [Signé : É. Gallès]. 1852.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUEZ ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment possible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter  
[utilisation.commerciale@bnf.fr](mailto:utilisation.commerciale@bnf.fr).

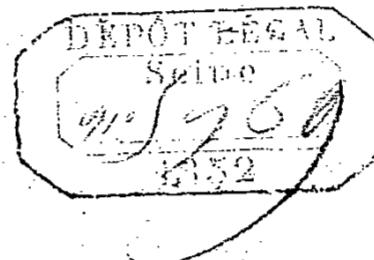
# PENSÉES D'UN NÈGRE, ESCLAVE,



## CIVILISÉ DANS LE BRÉSIL,

Destinées par l'Auteur à M. H. FORTOUL, Ministre de l'Instruction publique.

### SOUVENIR DE VOYAGES A RIO-DE-JANEIRO.



Mon Dieu ! la liberté règne dans la nature :  
Le troupeau bondit dans les prés ;  
L'oiseau qui vole aux cieux demande sa pâture  
    Au bananier de ces forêts ;  
Le tigre, de ses cris, perce au loin le silence ;  
    Le lion rugit aux déserts,  
Il est libre ! il est fier de son indépendance,  
    Et moi... je suis chargé de fers !...  
Et moi, triste exilé, loin du brûlant rivage  
    Où je passais mes premiers ans,  
Je gémis sous le poids d'un affreux esclavage,  
    Dans les travaux et les tourments.  
Oui... je languis, je pleure, et ma voix supplante  
    Faiblit et se meurt dans les airs.  
Pauvre ! n'ai-je donc pas une âme palpitante,  
    Comme le tyran que je sers ?  
Jadis, quand le soleil, dans sa course éternelle,  
    A nos sables jetait ses feux,  
Je trouvais pour abri la hutte paternelle ;  
    Enfant combien j'étais heureux !...  
Comme je respirais la brise du rivage !  
    Comme je sommeillais la nuit !  
Alors, sous nos palmiers, la racine sauvage  
    Valait pour moi le plus beau fruit...  
Que me font les trésors d'une terre où ma vie  
    Ne s'écoule qu'avec douleur ?  
Avec la liberté, l'aspect de ma patrie,  
    Je possépais le vrai bonheur.  
Et toi dont la mamelle allaita mon enfance,  
    Ah ! sèche tes pleurs superflus ;  
Là-bas, tu vieilliras sans espoir, sans défense,  
    Car ton fils ne te verra plus...  
Un jour... en un instant, pour quelques *grains de verre*,  
    Pour ces grelots qui me flattaient,  
J'ai perdu mon pays..., je te perdis, ma mère !  
    Les cruels ! comme ils me trompaient !...  
Est-ce là le bienfait de cette intelligence  
    Dont ils me vantaien la douceur ?  
Ah ! que ne suis-je mort avec mon ignorance !  
    Le savoir noircit trop le cœur !...

E. GALLÈS,

Membre de l'Institut historique de France.